

Commerce romand: le défi des achats en ligne

Rapport sur le produit intérieur brut
(PIB) romand, 9 mai 2019

FORUM
DES 100

Introduction

Le produit intérieur brut (PIB) est la mesure de la performance économique d'un pays ou d'une région la plus communément utilisée. Ce chiffre permet une analyse de l'évolution dans le temps et une comparaison des régions entre elles; il peut aussi faire l'objet de prévisions. Le PIB est donc un outil précieux de mesure et d'aide à la planification pour les entreprises et les collectivités publiques.

En Suisse, le Secrétariat d'État à l'économie et l'Office fédéral de la statistique publient un PIB pour l'ensemble du pays. Ce dernier publie également depuis six ans des estimations des PIB cantonaux, qui ne couvrent à l'heure actuelle que les années 2008 à 2016. Et ce, alors que le PIB romand est publié depuis onze ans par les banques cantonales des six cantons romands, en collaboration avec le Forum des 100, et calculé par l'Institut CREA d'économie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne. Ce PIB romand mesure l'évolution de la conjoncture de la région et de ses principales branches. Les valeurs historiques remontent jusqu'à 1997 et sont accompagnées de prévisions pour l'année en cours et l'année suivante.

Le PIB romand pour 2018 et les années précédentes ainsi que les prévisions pour 2019 et pour 2020 ont été calculés en mars 2019. En voici les points essentiels.

En 2018, la Suisse romande a affiché

- un PIB nominal de 166,1 milliards de francs
- un poids d'un quart (24,1%) dans le PIB suisse
- un PIB en hausse de 2,9% en termes réels (corrigés de l'inflation)
- une croissance plus rapide que celle de l'ensemble de la Suisse

En 2019, le PIB de la Suisse romande devrait

- poursuivre sa hausse au rythme de 1,2%
- progresser à un rythme légèrement plus bas que celui du PIB suisse

En 2020, le PIB de la Suisse romande devrait

- augmenter de 1,7% en termes réels
- afficher un rythme de croissance plus élevé que celui du PIB suisse

Dans ce texte et les graphiques qui l'accompagnent, la source des données relatives au PIB romand, aux PIB cantonaux et à la valeur ajoutée des branches est l'Institut CREA d'économie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne. Les données relatives à la croissance suisse proviennent du Secrétariat d'État à l'économie (SECO) et de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Pour mieux rendre compte de l'évolution de la conjoncture, les données ont été épurées des effets des grands événements sportifs internationaux (droits de retransmission, droits de licence), qui sont inclus dans le PIB suisse depuis quelques années pour des raisons comptables mais qui n'ont pas d'effets sur la conjoncture. Pour la croissance européenne et mondiale, les valeurs utilisées sont celles du Fonds monétaire international (FMI). Les statistiques sur le commerce extérieur sont issues de l'Administration fédérale des douanes (AFD). En ce qui concerne le chapitre sur le commerce de détail, une grande partie des données relatives à la branche, sur le plan national et régional, a été fournie aux banques cantonales romandes par l'institut de recherches économiques BAK Economics. D'autres données proviennent du cabinet d'études de marché GfK et de l'Office fédéral de la statistique.

Les principaux résultats

Sources: CREA, SECO, FMI

*Prévisions

Suisse romande et Suisse: données corrigées des effets des grandes manifestations sportives internationales.

Redémarrage de la croissance

Croissance réelle	2018	2019*	2020*
Suisse romande	2,9%	1,2%	1,7%
Suisse	2,3%	1,3%	1,4%
Zone euro	1,8%	1,3%	1,5%
Monde	3,6%	3,3%	3,6%

Après s'être remise du choc de l'abandon du cours plancher de l'euro par rapport au franc, l'économie romande entre dans une nouvelle zone de grisaille. Comme l'économie suisse, elle n'échappe pas aux effets du ralentissement de la conjoncture mondiale. Après une hausse solide de son produit intérieur brut (PIB) l'an dernier, de 2,9%, elle devrait voir sa croissance reculer à 1,2% cette année, selon les prévisions du CREA. Une embellie et une remontée de la croissance à 1,7% sont envisagées l'an prochain.

La dégradation de l'environnement mondial a débuté en 2018. La croissance de la zone euro a ralenti, passant sous la barre des 2%, tandis que le ton montait entre les États-Unis et la Chine, qui se sont affrontés à coups de sanctions et de contre-sanctions commerciales. Le Fonds monétaire international revoit à la baisse ses estimations et prévisions de croissance pour l'économie mondiale depuis l'été dernier et s'attend à ce que ce passage à vide se prolonge cette année.

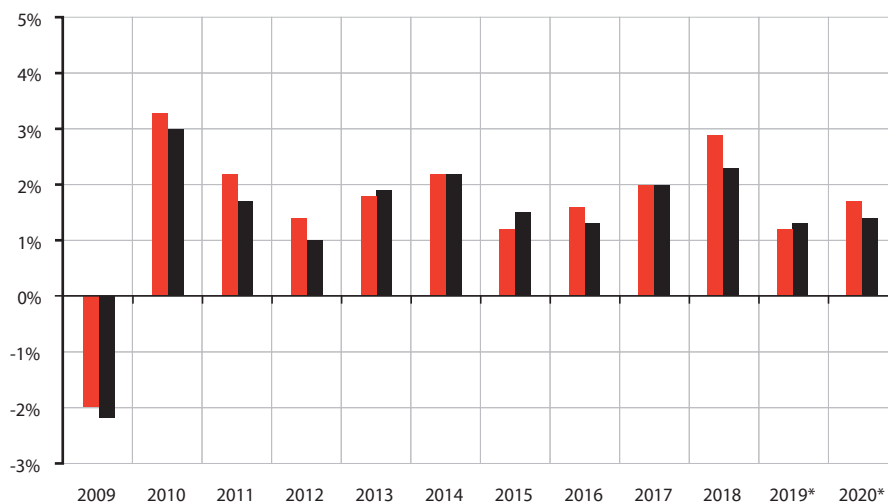
Cette situation a été synonyme de dégradation des perspectives pour les exportateurs. À cela s'est ajouté un affaiblissement de l'euro par rapport au franc, sur fond de fléchissement de la croissance dans la zone euro, de tensions entre Rome et les autorités européennes en raison d'un budget italien jugé trop dispendieux, et d'incertitudes sur les conditions de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne (UE). Alors que la devise européenne s'était rapprochée de la barre des 1,20 franc au premier semestre 2018, elle s'est affaiblie et oscille depuis entre 1,10 et 1,15 franc.

Une certaine prudence reste de mise, de multiples facteurs de risque étant toujours présents. Notamment, à l'heure d'écrire ces lignes, les conditions du divorce du Royaume-Uni et de l'UE ainsi que les contours de leurs futures relations étaient toujours incertains. De plus, les États-Unis et la Chine n'étaient pas parvenus à aplanir leur différend commercial. Enfin, les foyers de tensions géopolitiques restent nombreux. Une hausse supplémentaire du degré d'incertitude pourrait peser sur la croissance mondiale ou exercer une pression haussière sur le franc.

Évolution comparée des PIB romand et suisse (valeurs réelles)

■ Évolution annuelle du PIB romand
■ Évolution annuelle du PIB suisse

*Prévisions



Un quart de l'économie suisse

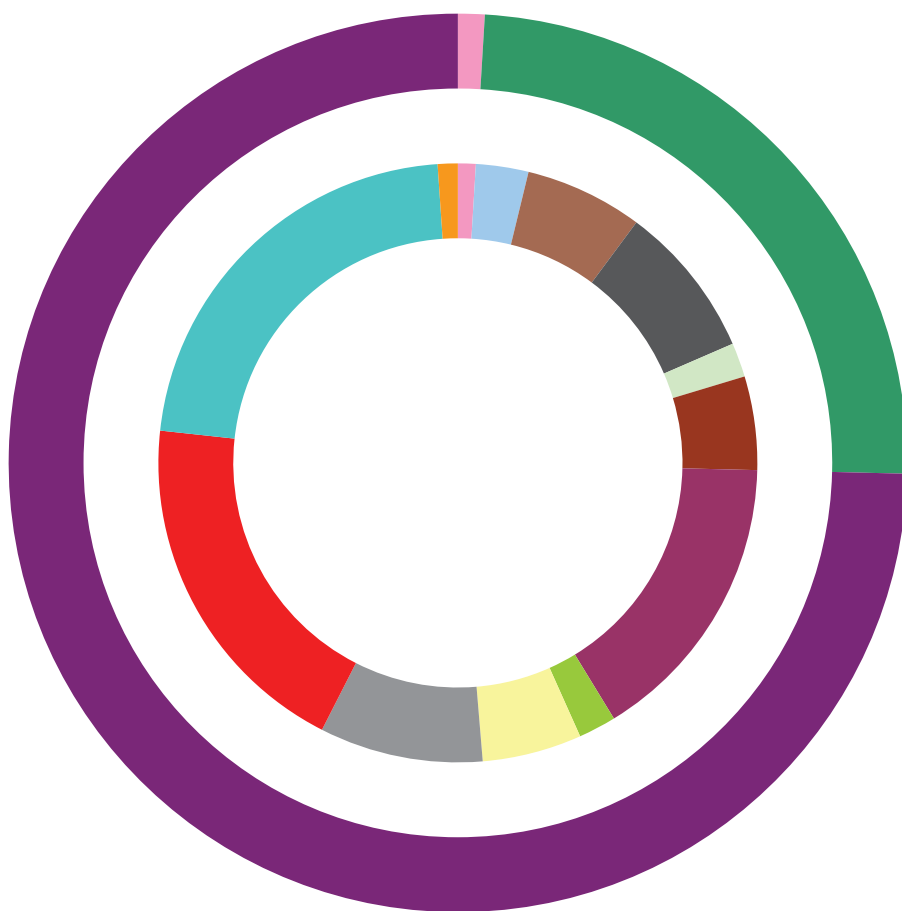
En termes réels (corrigés de l'inflation, aux prix de 2010), le PIB romand est passé de 163,2 milliards de francs en 2017 à 168,0 milliards en 2018 et, en données nominales, de 160,4 milliards à 166,1 milliards, selon les estimations établies par le CREA. La comparaison de la croissance romande avec celle de la Suisse est tendanciellement favorable depuis le début du nouveau millénaire, même si l'écart s'est resserré depuis la phase aiguë de la crise économique et financière en 2008 et 2009.

Grâce à cette dynamique, la Suisse romande a augmenté son poids dans l'économie helvétique. La hausse n'est que de l'ordre du dixième ou du centième de pour cent par année, mais la tendance est régulière. Sur dix ans, de 2009 à 2018, ce poids est passé de 23,6% à 24,1%. Durant cette période, le secteur primaire a vu sa valeur ajoutée se replier un peu plus rapidement en Suisse romande (-0,8% en moyenne par an) que sur le plan national (-0,5%). Dans le secondaire (+2,9%) et le tertiaire (+1,8%) romands, les taux de croissance annuels ont été supérieurs ou similaires à la moyenne nationale (+2,5% et +1,6%, respectivement).

En 2018, le PIB romand a progressé à un rythme plus rapide que le PIB suisse (+2,9% en Suisse romande et +2,3% en Suisse). Globalement, l'économie de la région étant plus sensible à la conjoncture mondiale que celle de l'ensemble du pays, elle a affiché une meilleure performance du fait d'un environnement international encore favorable au premier semestre. Pour 2019, la croissance romande devrait être légèrement en dessous de celle de la Suisse (respectivement +1,2% et +1,3%). Elle pourrait être légèrement supérieure en 2020 (+1,7% sur le plan romand et +1,4% en moyenne nationale).

Décomposition sectorielle et par branche du PIB romand (valeurs moyennes 2009-2018, centre = branches, périphérie = secteurs)

Secteur primaire	1,0%
Secteur secondaire	24,6%
Alimentation, textile, cuir, bois, papier	2,8%
Chimie, pharma, caoutchouc, verre, métallurgie	6,4%
Machines, instruments, horlogerie	8,4%
Production et distribution d'électricité et d'eau	1,9%
Construction	5,0%
Secteur tertiaire	74,5%
Commerce de gros et de détail, réparations	15,8%
Hôtellerie-restauration	2,0%
Transports, postes, télécommunications, édition	5,4%
Activités financières et assurances	8,8%
Activités immobilières, services aux entreprises	19,2%
Administration publique, santé, éducation, sports	22,2%
Autres services	1,1%



Une croissance reposant sur une large assise en 2018

En 2018, la croissance a été soutenue par les activités manufacturières, en particulier la chimie-pharma, l'industrie des machines et l'horlogerie, qui ont bénéficié d'un environnement international globalement favorable, malgré la dégradation du deuxième semestre. Dans le secondaire, la construction a poursuivi sa croissance. Quant au secteur tertiaire, il a aussi donné des impulsions positives, en particulier les services financiers, les services aux entreprises et les activités immobilières, ainsi que les services publics et parapublics. L'hôtellerie-restauration de même que les transports et les communications ont également affiché une évolution favorable.

En 2019, en raison de l'affaiblissement de la conjoncture mondiale, le soutien à la croissance des branches manufacturières devrait fortement baisser. La seule impulsion positive devrait provenir de la chimie-pharma. Dans le secondaire, la construction pourrait être moins affectée par le ralentissement. Cependant, la principale contribution à la croissance romande est attendue cette année du côté des services aux entreprises et des activités immobilières, ainsi que des services publics et parapublics. Après les chocs de ces dernières années, le commerce pourrait retrouver un peu d'élan. Une situation relativement favorable est également attendue dans l'hôtellerie-restauration ainsi que dans les transports et les communications.

Si une embellie est envisagée pour 2020, la situation devrait ressembler à celle de 2019. Dans les activités manufacturières, seule la chimie-pharma devrait afficher une forte croissance, mais l'industrie des machines et l'horlogerie pourraient retrouver un peu d'élan. Une évolution positive reste également attendue dans la construction. Dans le tertiaire, la principale contribution devrait à nouveau provenir des services aux entreprises et des activités immobilières, ainsi que des services publics et parapublics. Le commerce, l'hôtellerie-restauration ainsi que les transports et les communications pourraient aussi continuer d'afficher une évolution favorable.

Évolutions et tendances pour les principales branches

	Évolutions sectorielles 2018	Tendances sectorielles 2019	Tendances sectorielles 2020
>2,5%	Production et distribution d'électricité et d'eau Chimie, pharma, caoutchouc, verre, métallurgie... Machines, instruments, horlogerie... Hôtellerie et restauration Activités financières et assurances Secteur primaire Administration publique, santé, éducation, sports...		Chimie, pharma, caoutchouc, verre, métallurgie... Activités immobilières, services aux entreprises...
1,6% à 2,5%	Activités immobilières, services aux entreprises... Alimentation, textile, cuir, bois, papier Construction	Activités immobilières, services aux entreprises... Hôtellerie et restauration Construction Administration publique, santé, éducation, sports...	Administration publique, santé, éducation, sports... Construction Hôtellerie et restauration
0,1% à 1,5%	Transports, postes et télécommunications, édition	Chimie, pharma, caoutchouc, verre, métallurgie... Commerce de gros et de détail, réparation... Transports, postes et télécommunications, édition	Transports, postes et télécommunications, édition Commerce de gros et de détail, réparation... Machines, instruments, horlogerie...
<0%	Commerce de gros et de détail, réparation...	Activités financières et assurances Machines, instruments, horlogerie... Alimentation, textile, cuir, bois, papier Secteur primaire Production et distribution d'électricité et d'eau	Secteur primaire Activités financières et assurances Alimentation, textile, cuir, bois, papier Production et distribution d'électricité et d'eau

Source: CREA

Commerce romand: le défi des achats en ligne

Essor du e-commerce

À peine embryonnaire il y a un quart de siècle, le commerce en ligne est devenu un acteur majeur du commerce de détail. En Suisse romande, en Suisse et, en fait, pratiquement partout dans le monde. Partis de pratiquement zéro en 1995, année du lancement d'Amazon aux États-Unis, les achats des Suisses dans des boutiques en ligne helvétiques ou étrangères se sont montés à 9,5 milliards de francs en 2018, soit environ 10% des ventes au détail ou près du tiers des ventes des groupes Coop ou Migros, selon les données publiées en février par le cabinet d'études de marché GfK. Ce qui s'observe à l'échelle nationale s'applique également à l'échelle romande: il n'y a pas de différence notable dans les habitudes en matière d'utilisation d'internet de part et d'autre de la Sarine, selon les sondages de l'Office fédéral de la statistique (OFS).

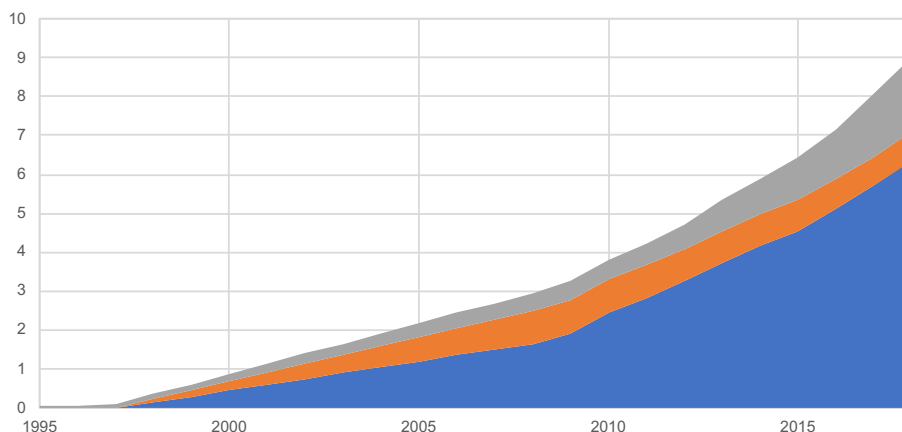
Croissance du commerce en ligne en Suisse

En milliards de francs

- Magasins en ligne – Suisse
- Transactions entre particuliers
- Magasins en ligne – Étranger

Note: chiffres d'affaires des magasins en ligne suisses corrigés de la vente par correspondance traditionnelle (estimation).

Sources: GfK, BAK Economics



Baisse des ventes et de l'emploi

Conséquence: entre 2008 et 2018, les ventes dans le commerce stationnaire romand ont reculé de 7,7%, selon des estimations de l'institut de recherches économiques BAK Economics réalisées à la demande des banques cantonales romandes. Quant à l'emploi, il accuse une baisse de 7,2% en équivalents plein temps. Ainsi, 6100 emplois, correspondant à 4900 équivalents plein temps, ont été perdus. La part du commerce de détail dans le total des emplois a reculé d'un quart, d'environ 8,3% à 6,5%.

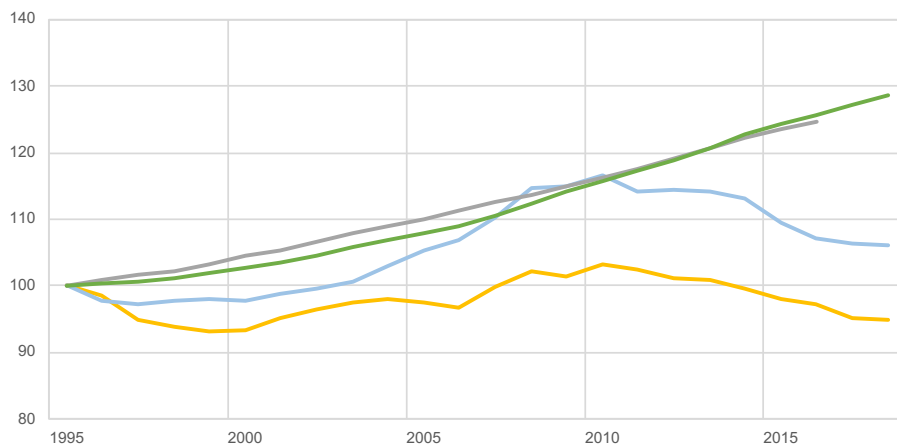
Le commerce électronique n'est pas seul en cause. Le tourisme d'achat s'est renforcé avec la baisse de 30% du cours de l'euro depuis l'éclatement de la grande crise économique et financière mondiale en 2008. De plus, le commerce de détail connaît des bouleversements depuis toujours: recul du petit commerce, montée en puissance de la grande distribution, arrivée en force de chaînes étrangères, pression sur les prix ou encore la rationalisation pour préserver les marges.

Évolutions de l'emploi, des ventes au détail, des surfaces de vente et de la population en Suisse romande

Indices, 1995 = 100

- Emplois (EPT)
- Chiffres d'affaires du commerce de détail (nominal)
- Surfaces
- Population

Sources: BAK Economics, Office fédéral de la statistique



Les centres-villes plus touchés que les périphéries

L'impact sur l'emploi est plus sensible dans les centres-villes que dans les périphéries. Les premiers sont plus touchés par les évolutions en cours, souffrant de la concurrence du commerce en ligne et du tourisme d'achat, ainsi que du report d'une partie des achats vers les secondes. Cela ressort de l'évolution de l'emploi à l'échelle communale entre 2011 et 2016, selon les statistiques de l'OFS. En périphérie, le développement du commerce a permis dans de nombreux cas de compenser les effets de la concurrence croissante des achats en ligne et à l'étranger. Cependant, sur l'ensemble du territoire, le bilan reste dans la plupart des cas négatif.

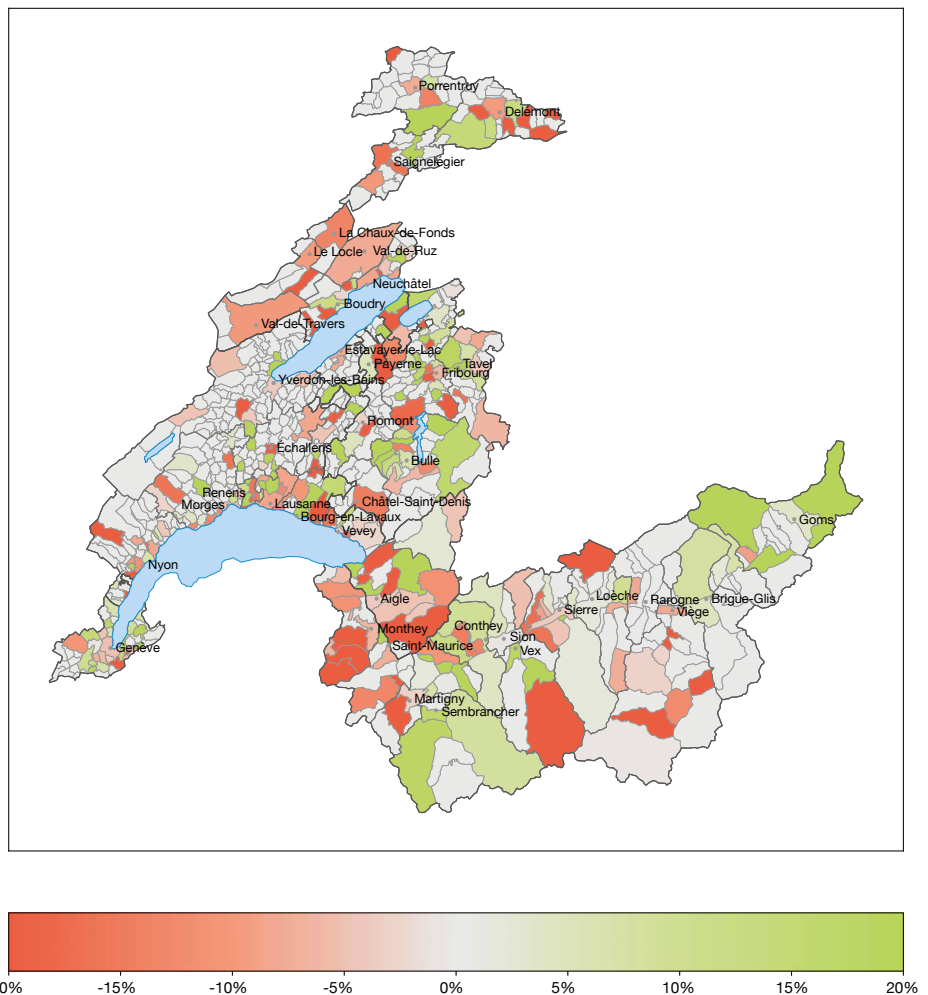
Ce phénomène n'est pas propre aux cantons romands et s'observe, à des degrés divers, dans toute la Suisse. Il s'inscrit dans l'une des tendances de fond qui bouscule le commerce de détail avec la mobilité croissante de la population depuis la seconde moitié du 20^e siècle. À partir des années 1970, le développement du réseau routier et de l'usage par les ménages d'un véhicule automobile a permis la multiplication des centres commerciaux et des zones commerciales en périphérie des villes. La pratique suisse en matière d'urbanisation n'a cependant pas fait émerger des zones marchandes périurbaines aussi importantes que dans d'autres pays et le commerce reste bien présent dans les centres-villes.

De plus, même s'ils ont figuré parmi les grands gagnants de ces dernières décennies, les centres commerciaux ne sont pas immunisés contre les évolutions en cours. Selon les données de GfK, leurs chiffres d'affaires sont en baisse, tandis que le commerce de proximité en petites surfaces se redéploie. Au Tessin, faute d'attirer suffisamment de commerces, le centre commercial Centro Ovale a même dû se reconvertir en immeuble de bureaux.

Variation relative de l'emploi entre 2011 et 2016 En pour cent

Pour éviter les valeurs extrêmes liées à des petites variations dans des communes comptant peu d'emplois, les variations ont été limitées à $\pm 20\%$ et les communes comptant moins de 20 emplois dans le commerce de détail n'ont pas été prises en compte.

Sources: Office fédéral de la statistique.
Fond de carte: Office fédéral de la statistique (OFS), GEOSTAT



Alimentaire et non-alimentaire: pas le même appétit

Entre les vendeurs d'articles électroniques, de vêtements ou de nourriture, tous les commerçants ne sont pas égaux face à la concurrence du commerce en ligne. Ainsi, dans le commerce alimentaire, la part de marché des épiceries en ligne a certes augmenté ces dernières années, mais elle reste peu élevée, à 2,5% en 2018, selon GfK. À l'inverse, dans le domaine non alimentaire, la part des boutiques en ligne est passée de 7,5% en 2010 à 16% en 2018. Dans l'électronique et les petits appareils ménagers, elle a même grimpé de 7% en 2007 à 33% en 2018.

D'ailleurs, les enseignes en ligne préférées en Suisse sont des magasins d'électronique grand public, de vêtements, de biens culturels ou d'articles divers. Les épiceries virtuelles, spécialisées ou généralistes, sont au second plan. Dans le textile, la concurrence croissante a provoqué – ou y a en tout cas contribué – des difficultés graves chez certains commerçants et même la disparition de quelques enseignes.

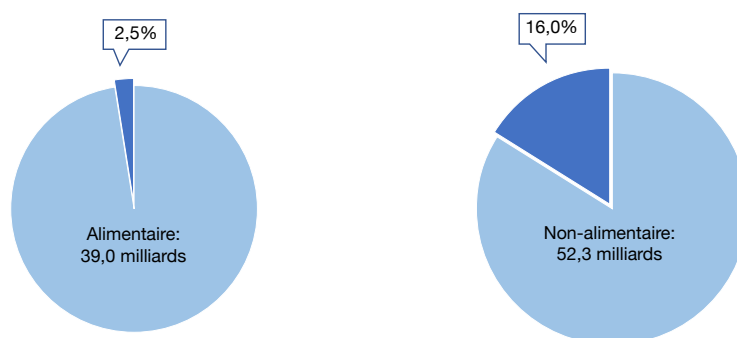
Part du commerce en ligne et de la vente par correspondance dans le commerce de détail

En pour cent

■ Commerce de détail
■ Ventas en ligne et par correspondance

Note: données 2018. Ventas en ligne et par correspondance considérées ensemble en raison de la disparition de la distinction entre les deux.

Sources: GfK, BAK Economics



Causes plus larges

Alimentaire et non-alimentaire divergent également en termes d'évolution des ventes, tous canaux confondus. Les causes sont larges. Dans l'alimentaire, la nature des articles, souvent périssables, complique les achats en ligne et la chasse aux bonnes affaires. La protection et la réglementation de la production agricole suisse, qui couvre environ 60% de l'approvisionnement, contribuent également à ce que les prix soient moins sous pression et les ventes relativement stables.

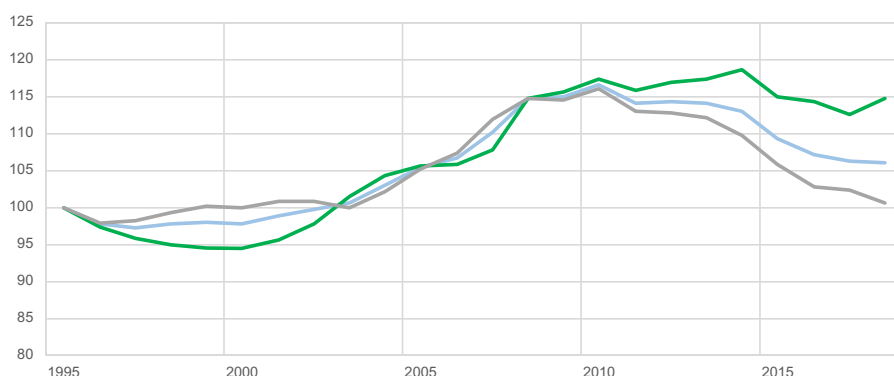
À l'inverse, les produits non alimentaires sont en grande partie importés. La globalisation des chaînes de production et la fabrication dans des pays à bas coûts alimentent la pression sur les prix et la concurrence. Le commerce en ligne n'a pas créé ce phénomène, mais il l'a exacerbé. À cela s'ajoute le tourisme d'achat, si bien que les ventes en termes nominaux baissent depuis 2008.

Évolution des ventes au détail en Suisse romande, par domaine

Indices, 1995 = 100

■ Total (hors carburants)
■ Alimentaire
■ Non-alimentaire

Source: BAK Economics

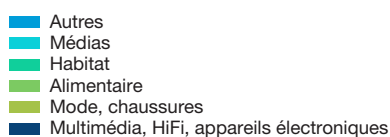


Électronique grand public et habillement

Dans le domaine non alimentaire, deux familles de produits prédominent: l'habillement et l'électronique grand public. Elles représentent près de 60% des ventes en ligne en Suisse et leurs parts respectives dans le commerce électronique ont augmenté de manière similaire. Dans le commerce stationnaire, en revanche, ces deux domaines connaissent des évolutions différentes. Dans l'habillement, les ventes ont chuté (de près de 30% en Suisse romande, d'environ 25% en Suisse), tandis que les prix n'ont que faiblement reculé. Dans l'électronique, c'est l'inverse: les prix se sont effondrés (d'environ 75% sur le plan suisse), mais les ventes en volume ont été multipliées par près de quatre (toujours sur le territoire helvétique et corrigées de l'évolution des prix, pas de données romandes disponibles).

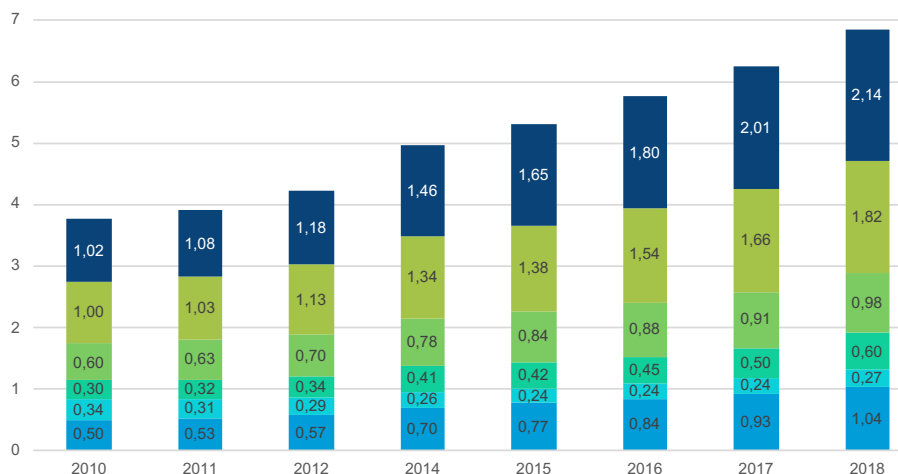
Évolution des ventes en ligne et par correspondance par catégorie de produits

En milliards de francs



Note: données 2018. Ventes en ligne et par correspondance considérées ensemble en raison de la disparition de la distinction entre les deux.

Source: GfK



Le paradoxe de l'emploi

Paradoxalement, l'emploi a été plus sous pression ces dernières années dans le domaine alimentaire, avec une baisse du nombre d'équivalents plein temps de 18,5% en Suisse romande entre 2008 et 2016, que dans le non-alimentaire (+2,4%). Dans l'alimentaire, la baisse avait débuté bien avant 2008. Genève se distingue par une dynamique plus favorable que la moyenne dans les deux domaines. À Fribourg et en Valais, le non-alimentaire a créé plus d'emplois qu'en moyenne romande. À l'inverse, ce domaine a vu ses effectifs baisser dans les cantons du Jura, de Neuchâtel et de Vaud.

Schématiquement, la pression sur l'emploi dans le domaine alimentaire s'explique par la course à la productivité, avec des surfaces de plus en plus grandes nécessitant de moins en moins de personnel. À l'inverse, le non-alimentaire était florissant, grâce notamment à des chaînes de grandes surfaces spécialisées dans divers domaines (sports, accessoires et habillement, cosmétiques, décoration, etc.). Ce domaine subit cependant un coup de frein depuis dix ans.

Sources: BAK Economics, Office fédéral de la statistique

Évolution 2008-2018	Ventes – Alimentaire	Ventes – Non-alimentaire	Emplois (EPT) – Alimentaire	Emplois (EPT) – Non-alimentaire	Ventes / emploi – Alimentaire	Ventes / emploi – Non-alimentaire
Fribourg	2,8%	-5,1%	-16,9%	8,9%	23,8%	-12,8%
Genève	10,6%	-7,4%	-8,2%	6,6%	20,4%	-13,2%
Jura	-4,0%	-14,1%	-22,4%	-2,2%	23,8%	-12,1%
Neuchâtel	-10,6%	-15,4%	-24,6%	-5,8%	18,6%	-10,2%
Valais	-6,9%	-0,2%	-24,7%	13,4%	23,6%	-12,0%
Vaud	-1,9%	-16,5%	-19,1%	-4,3%	21,3%	-12,8%
Suisse romande	-0,4%	-10,6%	-18,5%	2,4%	22,2%	-12,7%
Suisse	8,2%	-7,8%	-14,3%	3,1%	26,2%	-10,5%

La démographie, un des facteurs clés

Les exemples qui montrent que les cantons romands ne sont pas égaux face à ces évolutions sont nombreux. Ainsi, mesurées en termes d'évolution de l'emploi dans le commerce entre 2008 et 2018, les baisses les plus sensibles s'observent dans les cantons du Jura et de Neuchâtel: respectivement -12,4% et -14,8%, contre -7,2% en moyenne romande. L'une des explications réside dans une démographie moins dynamique que dans les autres cantons romands, avec des hausses de la population de 5,5% et 4,7%, contre 14,1% pour l'ensemble de la région. En effet, les évolutions sont plus uniformes dès lors que l'on rapporte l'emploi à la population. Pour 1000 habitants, il y avait 34,9 emplois en équivalent plein temps (de 26,7 dans le Jura à 37,4 dans le canton de Vaud) en 2008; depuis, le chiffre est descendu à 29,2 (de 22,2 dans le Jura à 33,1 à Genève).

Genève et Vaud se distinguent également. Le premier par une certaine résistance du commerce, en lien vraisemblablement avec son statut de pôle régional. Le second par un repli marqué depuis 2008, suivant aussi une période de forte croissance entre 1995 et 2008.

Sources: BAK Economics,
Office fédéral de la statistique

Évolution 2008-2018	Population	Ventes au détail	Ventes au détail par habitant	Emplois dans le commerce (EPT)	Emplois dans le commerce / 1000 habitants
Fribourg	19,2%	-1,5%	-17,4%	-4,1%	-19,6%
Genève	12,1%	-3,0%	-13,4%	1,1%	-9,8%
Jura	5,5%	-9,1%	-13,8%	-12,4%	-16,9%
Neuchâtel	4,7%	-14,0%	-17,9%	-14,8%	-18,6%
Valais	13,9%	-5,3%	-16,9%	-7,0%	-18,4%
Vaud	16,6%	-12,1%	-24,7%	-11,5%	-24,1%
Suisse romande	14,1%	-7,7%	-19,1%	-7,2%	-15,1%
Suisse	11,2%	-2,6%	-12,4%	-5,6%	-18,7%

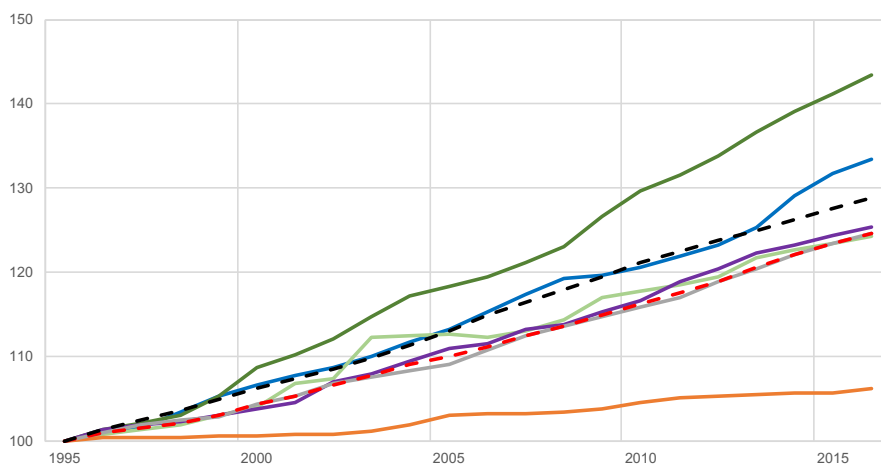
Surfaces commerciales en hausse continue

Il y a paradoxalement un aspect dans lequel le commerce de détail affiche une croissance continue: les surfaces de vente. Indépendamment des fluctuations des chiffres d'affaires ou des effectifs, elles ont augmenté de manière régulière depuis 1995 dans l'ensemble de la Suisse romande. Suivant les cantons, la progression a été plus ou moins importante, mais les variations suivent de près la croissance démographique. Les surfaces de vente par habitant sont donc plus ou moins stables. En revanche, la surface par emploi a fortement augmenté. Ces évolutions illustrent la recherche de productivité déjà évoquée: moins de personnel, plus de surface, plus de clients – et des clients amenés à effectuer eux-mêmes un nombre croissant de tâches.

Évolution des surfaces de vente en Suisse romande, par canton
Indices, 1995 = 100

■ Fribourg
■ Genève
■ Jura
■ Neuchâtel
■ Valais
■ Vaud
■ Suisse romande
■ Suisse

Source: Wüest Partner



L'autre concurrent: acheter ailleurs

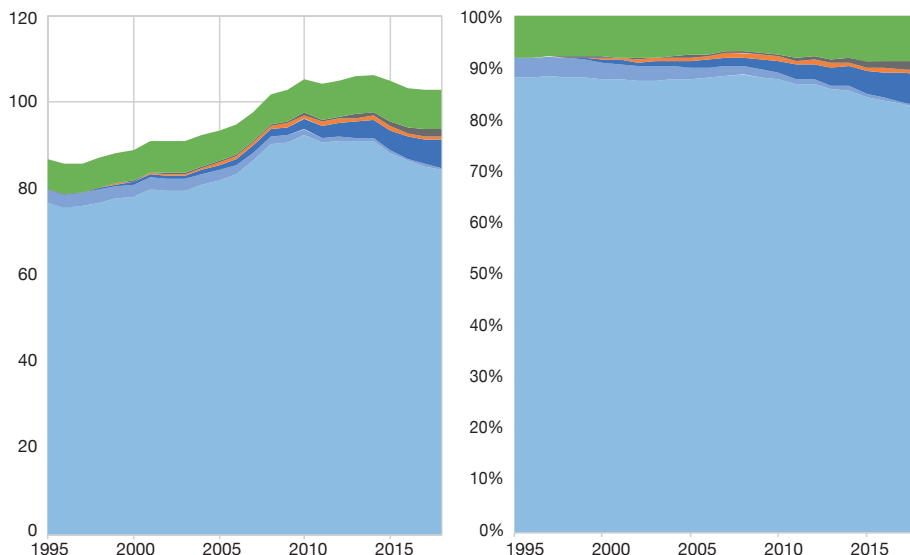
Même s'il a tendance à passer au second plan derrière le développement du commerce électronique, le tourisme d'achat n'en reste pas moins un concurrent sérieux pour les détaillants. Il représente également environ 10% des dépenses de consommation et s'est renforcé ces dernières années avec la baisse de 30% du cours de l'euro depuis la crise financière de 2008. Le tourisme d'achat fait partie des habitudes de nombreux Romands depuis longtemps, mais sa nature a évolué: il concerne aussi bien les courses du samedi de l'autre côté de la frontière que le shopping lors de courts séjours dans une grande ville européenne. Cette deuxième forme a gagné du terrain avec le développement des vols à bas coûts. À l'Aéroport international de Genève, depuis son arrivée en 1998, deux tiers de la croissance du nombre de passagers reviennent à la compagnie à bas coûts easyJet.

Évolution des dépenses de consommation des ménages suisses

En milliards de francs (gauche)
En pour cent du total (droite)

- Tourisme d'achat
- Achats en ligne à l'étranger
- Transactions entre particuliers
- Achats en ligne en Suisse
- Vente par correspondance
- Dépenses dans le commerce de détail stationnaire

Note: parts des ventes en ligne et par correspondance estimées.
Sources: GfK, BAK Economics



Perspectives: on prend les mêmes...

Les tendances observées ces dernières années devraient se poursuivre. Le commerce électronique, dans des boutiques en Suisse ou basées à l'étranger, devrait continuer de gagner des parts de marché. Et potentiellement conquérir de nouveaux territoires, au fur et à mesure que les Romands l'intègrent dans leurs habitudes d'achat. L'ameublement semble notamment être l'un des domaines dans lesquels il peut gagner des parts de marché.

En ce qui concerne le tourisme d'achat, après s'être renforcé depuis 2008, il devrait avoir atteint un plafond. Pour autant que le franc, qui n'est plus aussi fortement surévalué par rapport à l'euro que quelques années auparavant, ne soit pas pris d'une nouvelle poussée de fièvre, les consommateurs ne devraient plus bénéficier d'une nouvelle augmentation de leur pouvoir d'achat hors des frontières suisses.

Pour le commerce de détail stationnaire, cette situation est synonyme de poursuite de la pression en cours. Selon les prévisions de BAK Economics, qui portent sur l'ensemble de la Suisse, l'emploi devrait continuer de reculer. Face à des ventes par habitant et une évolution des prix atones, les chiffres d'affaires du commerce de détail devraient quant à eux être soutenus par une poursuite de la croissance démographique.

Nouveau record des exportations

Hausse de 6,6% des ventes à l'étranger

La bonne santé de l'économie romande en 2018 se reflète dans l'évolution de ses exportations. En hausse de 6,6% à 60,3 milliards de francs, elles ont inscrit un nouveau record, au-dessus de celui de 2014. Même si le franc reste fortement évalué par rapport à l'euro, le choc de l'abandon du cours plancher semble avoir été surmonté.

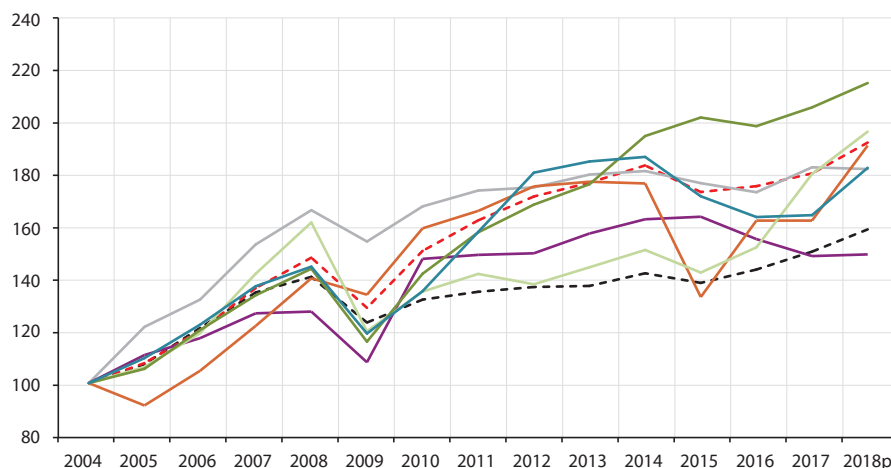
La progression des ventes à l'étranger a principalement été alimentée par les exportations de machines (+11,6%), de produits chimiques et pharmaceutiques (+7,6%) ainsi que de montres et d'instruments de précision (+6,0%). Les ouvrages métalliques (+4,9%) et les produits des industries alimentaires (+3,8%) ont également soutenu les exportations romandes.

Parmi les principaux débouchés des produits romands, le marché le plus porteur a été l'Europe (+8,2%), grâce aux ventes de produits chimiques et pharmaceutiques, de machines ainsi que de montres et d'instruments de précision. L'Asie (+6,2%) a également constitué un bon débouché pour les produits romands, en particulier les montres et les instruments de précision. La hausse des exportations a été moins dynamique vers l'Amérique du Nord, l'Amérique du Sud et le Moyen-Orient.

Évolution comparée des exportations suisses, romandes et par canton romand

— Fribourg
— Genève
— Jura
— Neuchâtel
— Valais
— Vaud
- - - Suisse romande
- - - Suisse

Indice: 2003 = 100
p = données provisoires



Exportations par habitant

En francs courants, classement selon les données 2018

p = données provisoires

	2016	2017	2018p
Neuchâtel	55 998	56 191	66 659
Genève	38 776	39 721	40 992
Fribourg	27 722	27 566	30 273
Vaud	15 664	18 532	20 180
Jura	16 794	17 538	17 322
Valais	9 150	8 706	8 683
Suisse romande	25 289	25 771	27 239
Suisse	24 998	25 999	27 293

PIB 2018 ainsi que prévisions 2019 et 2020 par secteur et par branche

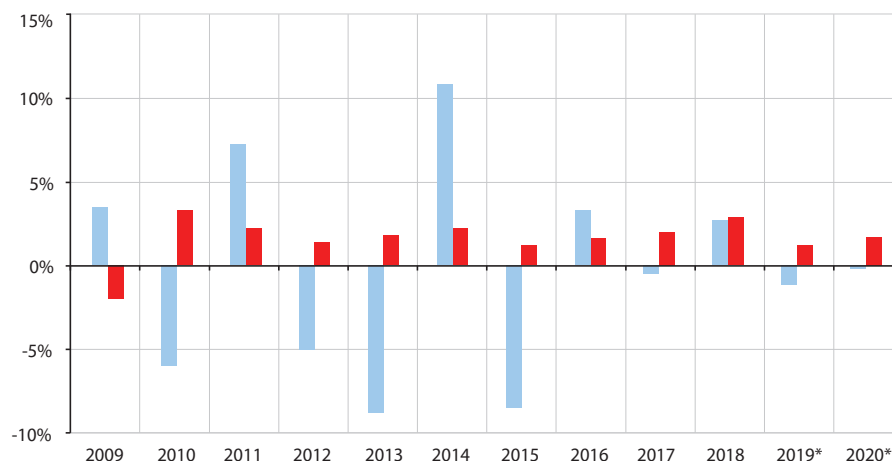
Primaire: les effets d'un climat exceptionnel

Le climat exceptionnellement chaud et sec de l'année 2018 a eu des effets contrastés sur l'agriculture romande. Les grandes cultures (céréales, plantes industrielles, pommes de terre) et les fourrages ont été affectés par le manque d'eau. À l'inverse, les productions fruitière et vitivinicole ont été meilleures que celles de l'année précédente, marquées par les ravages des gels printaniers. Quant aux revenus de la production animale, ils ont légèrement augmenté. Au final, la valeur de la production a progressé de 4,1%. Cependant, les coûts ont aussi augmenté et la hausse de la valeur ajoutée de l'ensemble du secteur s'est inscrite à 2,7%. Pour 2019 et 2020, de légers replis sont attendus, de respectivement 1,2% et 0,2%.

Évolution comparée du secteur primaire et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Secteur primaire
■ Suisse romande

*Prévisions



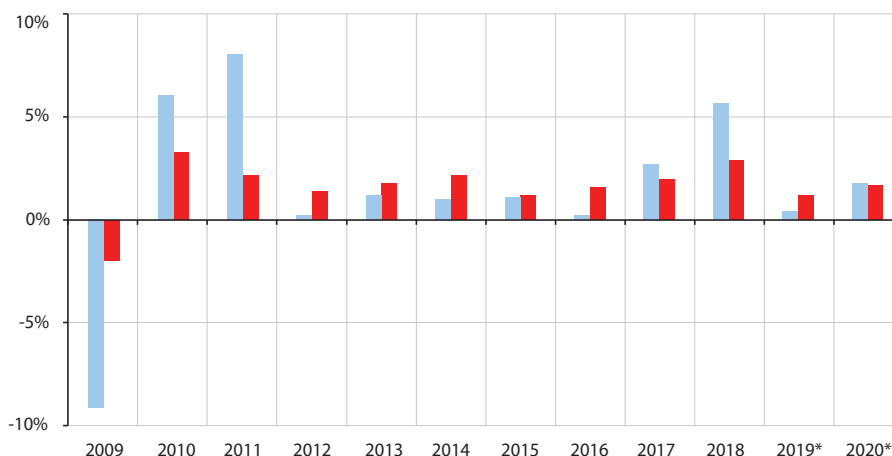
Secondaire: meilleure performance depuis 2011

Après quelques années plus difficiles, le secondaire romand a connu une excellente année en 2018. Bénéficiant d'un environnement favorable au premier semestre, grâce à un franc affaibli et à une économie mondiale encore sur sa lancée de l'année précédente, les branches manufacturières ont affiché une forte croissance, tandis que la construction continuait de se développer à un rythme modéré. Avec une croissance de 5,7% l'an dernier, le secondaire a réalisé sa meilleure performance depuis 2011. En raison de la dégradation de l'environnement mondial à partir du deuxième semestre 2018 et de l'abaissement des prévisions pour cette année, une baisse de régime est attendue dans les branches manufacturières. La croissance du secondaire devrait ainsi fléchir à 0,4% cette année. Une embellie et une remontée à 1,8% sont envisagées pour l'an prochain.

Évolution comparée du secteur secondaire et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Secteur secondaire
■ Suisse romande

*Prévisions



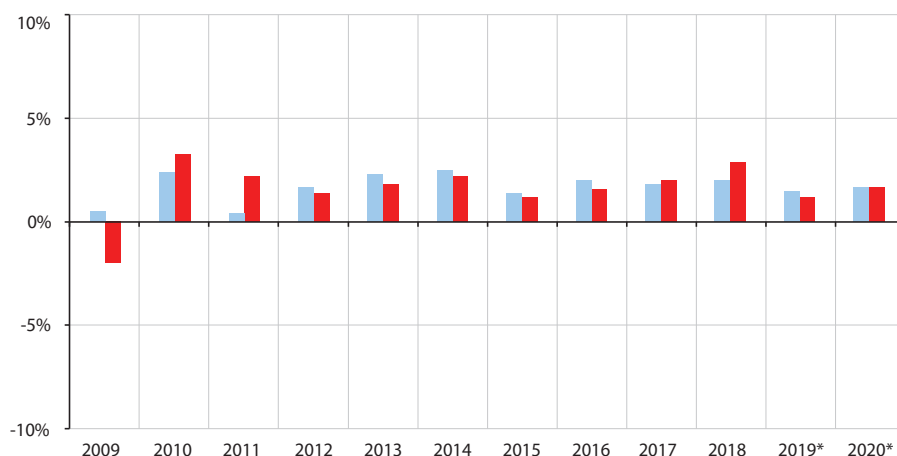
Tertiaire: facteur de soutien, bon an mal an

Grâce à sa bonne tenue, bon an mal an, l'économie intérieure joue un rôle de facteur de soutien lors des années durant lesquelles l'environnement international est mitigé, tout en contribuant à la croissance lorsque les activités manufacturières bénéficient d'un environnement international dynamique. L'année 2018, avec une croissance du tertiaire de 2,0%, a fait partie de celles qui se classent dans le second cas de figure. L'année 2019 devrait à l'inverse s'inscrire parmi celles qui relèvent du premier, avec une croissance toujours robuste dans les services, à 1,5%. L'année 2020, avec l'embellie envisagée pour l'ensemble de l'économie et les 1,7% de croissance attendus dans le tertiaire, pourrait à nouveau être l'une de celles où la croissance romande bénéficie des impulsions de ses deux principaux moteurs.

Évolution comparée du secteur tertiaire et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Secteur tertiaire
■ Suisse romande

*Prévisions



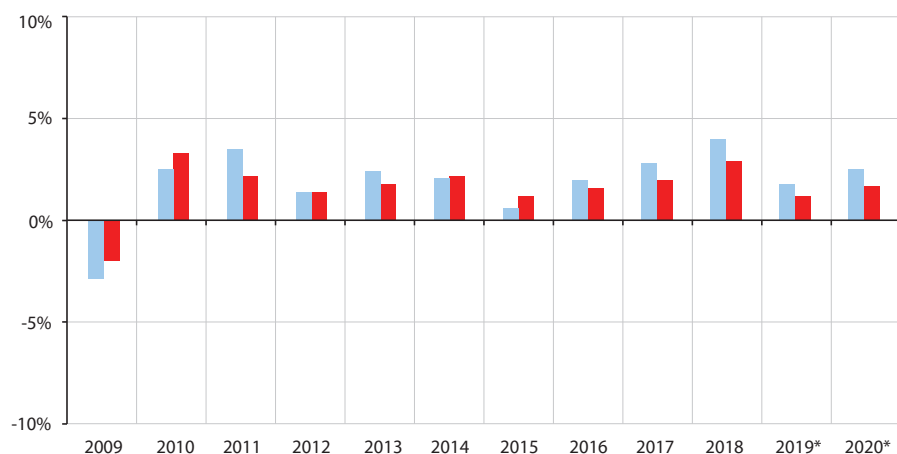
Quatenaire: plus dynamique que la moyenne

La forte orientation de l'économie romande vers des branches à haute valeur ajoutée s'observe dans l'importante contribution à la croissance du secteur quaternaire, c'est-à-dire les domaines des secteurs secondaire et tertiaire dans lesquels le savoir-faire, l'innovation et la valeur ajoutée sont déterminants. Aussi bien tournées vers les exportations que vers la demande intérieure, les branches des moyennes et hautes technologies et industries du savoir ont vu leur valeur ajoutée progresser l'an dernier sensiblement plus rapidement (+4,0%) que l'ensemble de l'économie romande. La croissance devrait rester robuste, à 1,8% cette année, malgré le ralentissement de la conjoncture. L'an prochain, une nouvelle accélération à 2,5% est attendue grâce à l'amélioration du contexte international qui est envisagée.

Évolution comparée du secteur quaternaire et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Branches des moyennes et hautes technologies et industries du savoir
■ Suisse romande

*Prévisions



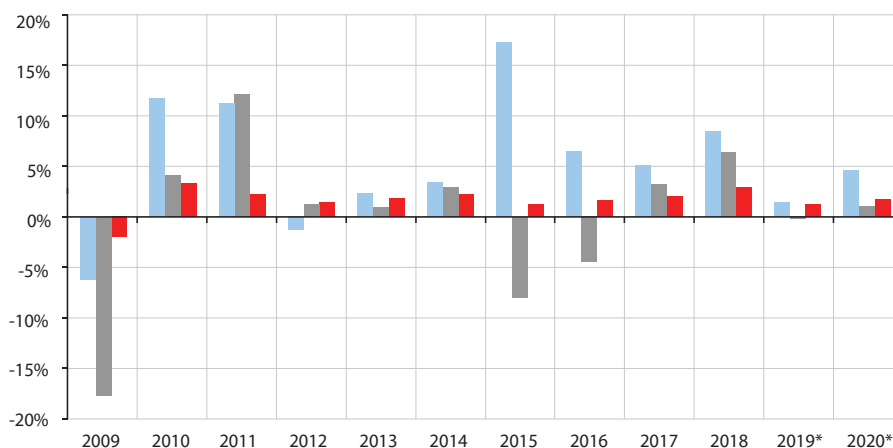
Branches industrielles: redémarrage de l'horlogerie et des machines

L'année 2018, avec son climat conjoncturel mondial encore favorable et un franc moins fortement surévalué que quelques années auparavant, a été excellente pour les principales branches manufacturières. L'amélioration principale réside dans le retour en forme de l'industrie des machines et de l'horlogerie: à 6,4%, sa croissance n'avait plus été aussi élevée depuis 2012. Pour la chimie-pharma, moins cyclique, sa croissance de 8,5% est la plus élevée depuis 2015. Quant à l'industrie alimentaire (non représentée sur le graphique), elle a été moins dynamique (+1,9%). Cette année s'annonce moins favorable, avec une chimie-pharma en progression moins forte (+1,4%), ainsi que des industries des machines (-0,2%) et alimentaire (-0,2%) en léger repli. L'an prochain, une amélioration est envisagée dans la chimie-pharma (+4,6%) ainsi que dans les machines et l'horlogerie (+1,0%). À l'inverse, le repli devrait se poursuivre dans la branche alimentaire (-0,5%).

Évolution comparée des branches industrielles et du PIB romand (valeurs réelles)

Chimie, pharma
Machines, instruments, horlogerie
Suisse romande

*Prévisions



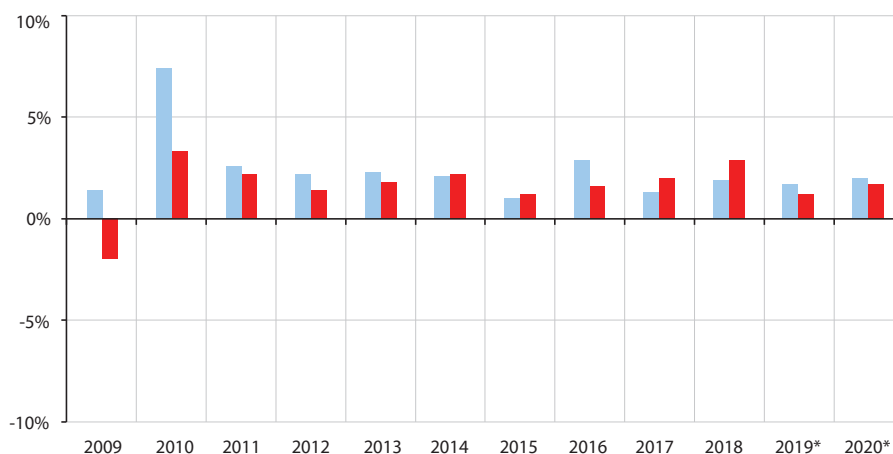
Stabilité de la construction

La construction affiche une croissance relativement régulière depuis plusieurs années. En 2018, celle-ci s'est inscrite à 1,9%. Si la pression sur les prix reste vive, la branche tourne à plein régime en raison d'investissements importants dans la construction de logements locatifs. Répondre à la hausse de la population, plus dynamique en Suisse romande qu'en moyenne nationale, est l'un des motifs. Un autre est la recherche pour des investisseurs institutionnels d'alternatives de placement, les obligations offrant des rendements bas ou négatifs. Alors que les taux de logements vacants augmentent dans certaines régions et que la démographie ralentit, cette situation inquiète les autorités. Une accélération semble dès lors peu probable et des croissances de 1,7% et 2,0% sont attendues pour 2019 et 2020.

Évolution comparée de la construction et du PIB romand (valeurs réelles)

Construction
Suisse romande

*Prévisions



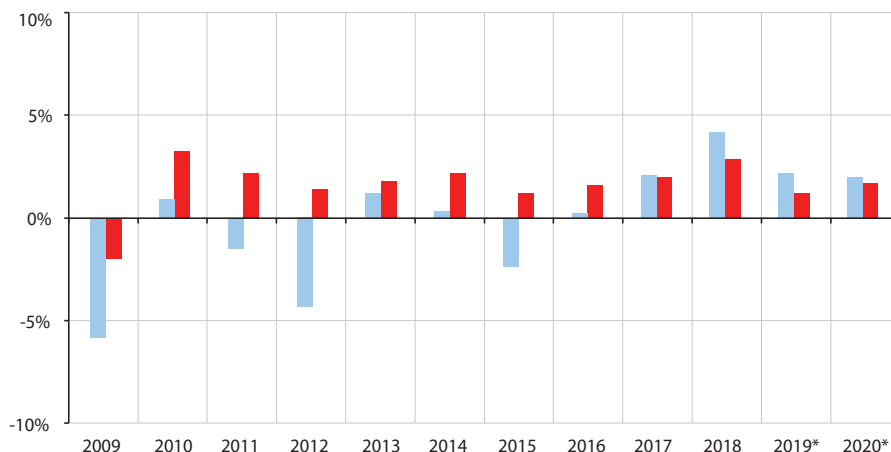
Poursuite du rétablissement de l'hôtellerie-restauration

L'hôtellerie-restauration a poursuivi son rétablissement l'an dernier, après plusieurs années tendues. Grâce notamment à une hausse de 3,7% des nuitées, la valeur ajoutée de la branche est remontée de 4,2%. En particulier, les Suisses ainsi que les hôtes de pays voisins, Allemagne et France, ou plus éloignés, États-Unis ou Chine, ont davantage séjourné dans les hôtels romands, selon les données de l'Office fédéral de la statistique. Dans la restauration, la situation est restée difficile, en raison d'un climat de consommation toujours un peu morose et du changement des habitudes de consommation. Globalement, les perspectives ne sont pas défavorables, mais l'hôtellerie-restauration ne devrait pas rééditer cette année ou l'an prochain son exploit de l'an dernier, avec une croissance attendue à 2,2% cette année et à 2,0% l'an prochain.

Évolution comparée de l'hôtellerie et de la restauration et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Hôtellerie-restauration
■ Suisse romande

*Prévisions



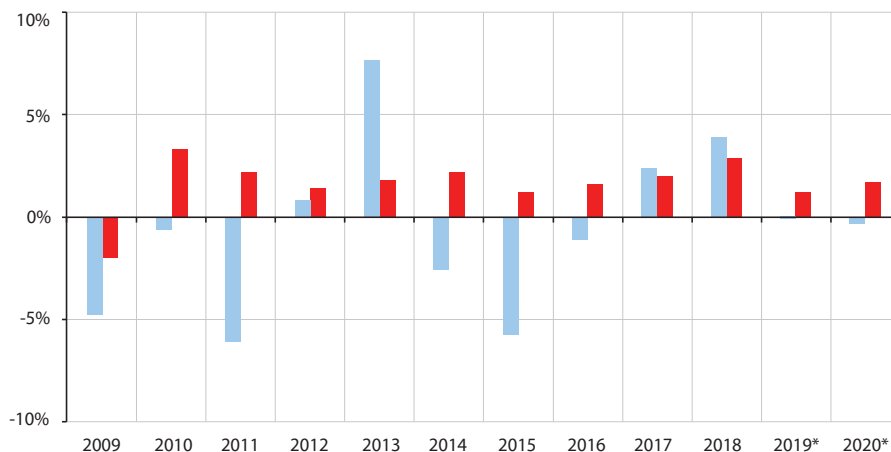
Rebond des services financiers

Les services financiers ont à nouveau échappé en 2018 à un nouveau choc. Ils ont donc pu croître à un rythme respectable, de 3,9%. Cependant, les défis pour la branche restent importants. Notamment la pression sur les marges des banques et des assurances due au maintien par la Banque nationale suisse (BNS) de taux d'intérêt négatifs, la poursuite de la densification du cadre réglementaire ou la mise en œuvre de l'échange automatique de renseignements fiscaux. Les perspectives restent mitigées, ne serait-ce que parce qu'il est difficile de prévoir quand la BNS pourra renoncer aux taux négatifs sans provoquer un nouvel envol du franc. Selon les prévisions 2019 et 2020, la branche pourrait connaître une stagnation, avec une valeur ajoutée fléchissant légèrement, de respectivement 0,1% et 0,3%.

Évolution comparée des services financiers et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Activités financières et assurances
■ Suisse romande

*Prévisions



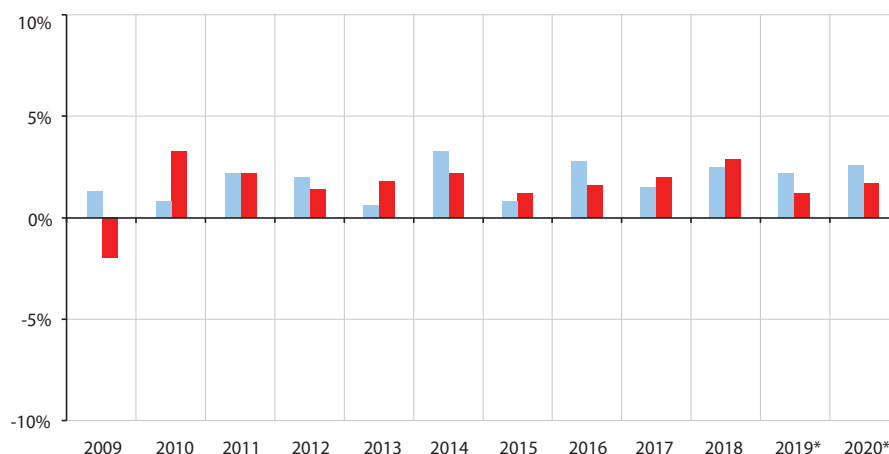
Services aux entreprises: toujours solides

Les services aux entreprises et les activités immobilières restent l'un des piliers de l'économie romande. Avec une hausse de leur valeur ajoutée de 2,5% l'an dernier, ils ont été l'un des contributeurs à la forte croissance de 2018. Cette branche est très large et comprend aussi bien des services plus ou moins spécialisés que les activités associées au marché immobilier. En ce qui concerne ces derniers, si l'immobilier de rendement est populaire auprès des investisseurs institutionnels, la propriété individuelle bute sur le niveau élevé des prix. Cette année et l'an prochain, cette branche devrait rester l'un des moteurs de la croissance romande avec une progression de sa valeur ajoutée attendue à respectivement 2,2% et 2,6%.

Évolution comparée des services aux entreprises et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Services aux entreprises
■ Suisse romande

*Prévisions



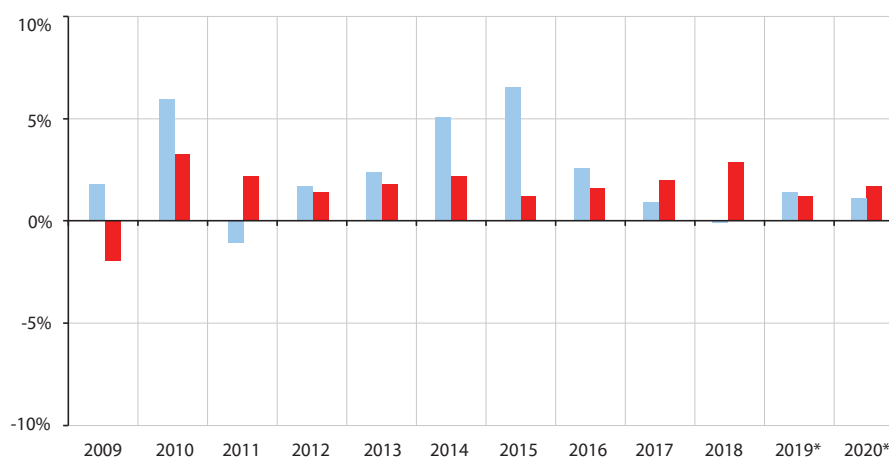
Commerce: changements structurels

Le commerce de détail continue d'être confronté à une mutation structurelle profonde. Si, avec l'affaiblissement du cours du franc par rapport à il y a quelques années, la pression sur les prix et les marges ainsi que la concurrence du tourisme d'achat se sont allégées, la concurrence du commerce en ligne a continué de se renforcer (voir pages 5 à 10). Cela concerne en particulier des domaines tels que l'électronique grand public ou l'habillement. De sorte que la valeur ajoutée de la branche s'est repliée de 0,1% en 2018. Il reste que la branche s'adapte à la nouvelle donne et bénéficie du soutien de la démographie, ce qui devrait lui permettre de voir sa valeur ajoutée progresser de 1,4% en 2019 et de 1,1% et 2020.

Évolution comparée du commerce de gros et de détail et du PIB romand (valeurs réelles)

■ Commerce de gros et de détail
■ Suisse romande

*Prévisions



PIB 2018 ainsi que prévisions 2019 et 2020 en perspective cantonale

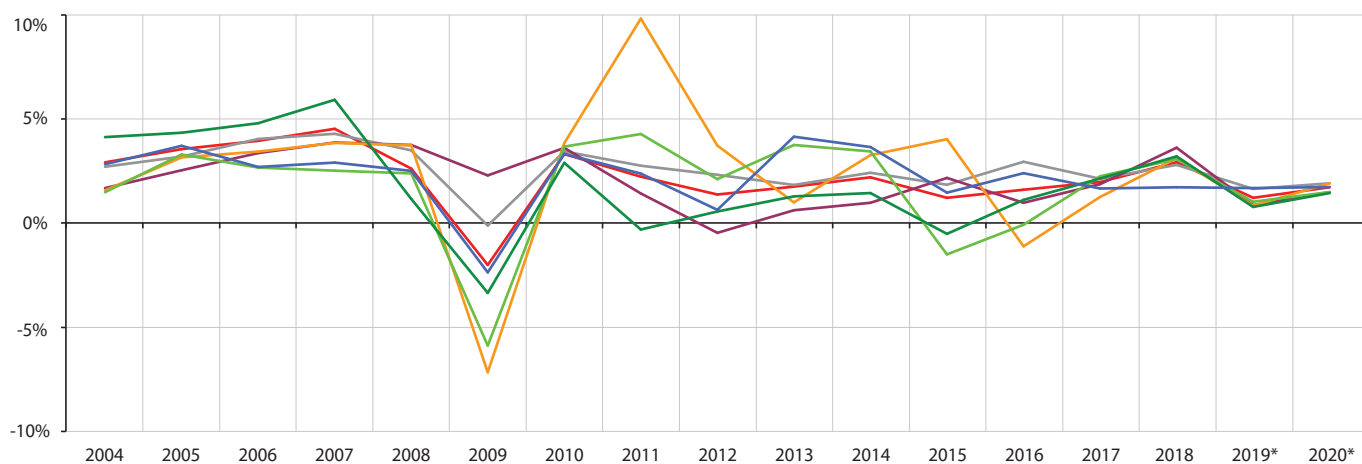
Évolutions en parallèle. Ou presque

Tous les cantons romands ont vu leur dynamique s'accélérer en 2018. Certaines divergences sont présentes; notamment, la présence d'un secteur secondaire important dans certains cantons leur a permis de bénéficier de l'amélioration de l'activité manufacturière. Malgré cela, les rythmes de croissance se sont inscrits dans une fourchette relativement étroite, entre 1,7% et 3,6%.

Cette année, un ralentissement de la croissance est attendu dans les cantons romands en raison de la dégradation des perspectives sur le plan mondial. Avec des rythmes de croissance allant de 0,8% à 1,7%, soit affichant un écart toujours bas, tous les cantons romands montrent la résistance dont ils font preuve face aux affaiblissements de la conjoncture internationale, tels que ceux qui ont marqué ces dernières années.

L'évolution presque parallèle de la croissance des cantons romands devrait se poursuivre en 2020, avec des rythmes compris entre 1,4% et 1,9%, soit en amélioration par rapport à 2019 grâce à la détente envisagée de l'environnement conjoncturel mondial.

Les prévisions sont cependant à considérer avec une certaine prudence, les facteurs de risque – tels que les incertitudes autour de la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, le protectionnisme, les foyers de tension géopolitique ou l'évolution du cours du franc – restant nombreux.



Évolution comparée des PIB cantonaux et du PIB romand (valeurs réelles)

- Fribourg
- Genève
- Jura
- Neuchâtel
- Valais
- Vaud
- Suisse romande

*Prévisions

Conjoncture porteuse dans les six cantons romands

Les graphiques présentés sur cette page et la suivante montrent, pour chaque canton romand, comment ont évolué son PIB et la valeur ajoutée de l'une de ses branches principales depuis 2009. Ces données sont comparées avec le PIB des six cantons romands. Les prévisions pour 2019 et 2020 figurent également sur ces graphiques.

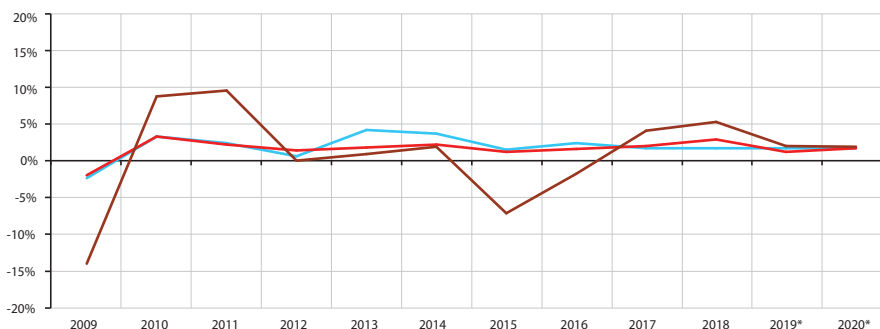
- Fribourg fait partie des cantons dans lesquels le secteur secondaire est, avec une part de 31,1% en moyenne entre 2009 et 2018, relativement important en comparaison avec la moyenne romande. Si l'industrie des machines y est très présente (8,4%), c'est également le cas de l'industrie alimentaire (6,9%) et de la chimie-pharma (6,1%).
- Genève est un cas particulier, avec un secteur tertiaire qui représente 84,6% de son économie. Entre la gestion de fortune et le financement du négoce mondial de matières premières, le canton dispose notamment d'une place financière qui représente 14,6% de son économie. Ce poids a cependant diminué ces dernières années, en raison des évolutions réglementaires, du développement de places concurrentes et des effets de la crise financière.
- Le Jura et Neuchâtel sont deux autres cas particuliers en Suisse romande, avec des secteurs secondaires représentant respectivement 47,2% et 47,1% (moyenne entre 2009 et 2018) de leur PIB. À elle seule, la fabrication de machines, d'instruments de précision et de montres constitue respectivement 26,8% et 27,3% de l'économie de ces deux cantons.
- En Valais, le poids du secteur secondaire dans l'économie (29,3%) est similaire à celui de Fribourg. Une partie importante est constituée par la chimie et la pharma (12,1%). Ce canton se distingue aussi par un secteur de production et distribution d'électricité et d'eau (4,3%) plus présent qu'en moyenne romande (1,8%).
- La structure du canton de Vaud ressemble à celle de l'économie romande considérée globalement (près de quatre cinquièmes de tertiaire, un cinquième de secondaire et environ un pour cent de primaire). L'une des premières branches est celle qui réunit les activités immobilières, les services aux entreprises et d'autres activités spécialisées (23,6% du total en moyenne entre 2009 et 2018).

Fribourg

Évolution comparée de la branche des machines, des instruments et de l'horlogerie et des PIB romand et fribourgeois (valeurs réelles)

— Machines, instruments et horlogerie
— Suisse romande
— PIB Fribourg

*Prévisions

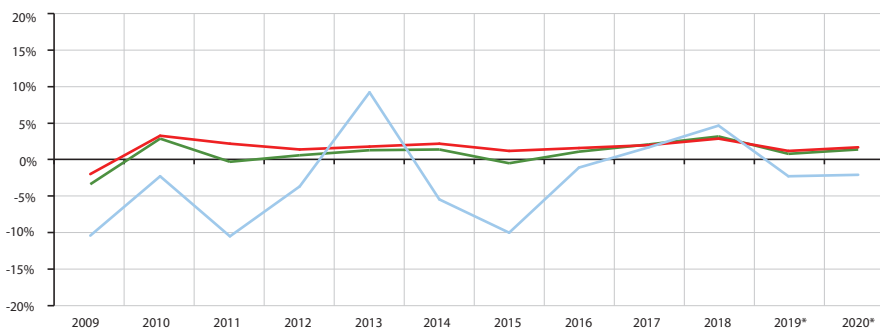


Genève

Évolution comparée de l'industrie financière et des PIB romand et genevois (valeurs réelles)

— Industrie financière
— Suisse romande
— PIB Genève

*Prévisions

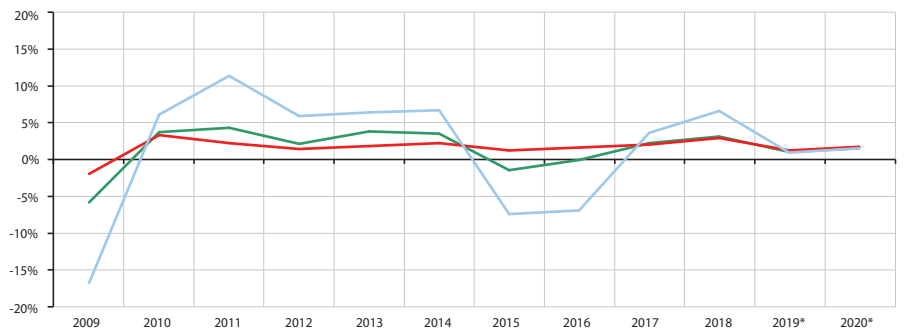


Jura

Évolution comparée de la branche des machines, des instruments et de l'horlogerie et des PIB romand et jurassien (valeurs réelles)

- Machines, instruments et horlogerie
- Suisse romande
- PIB Jura

*Prévisions

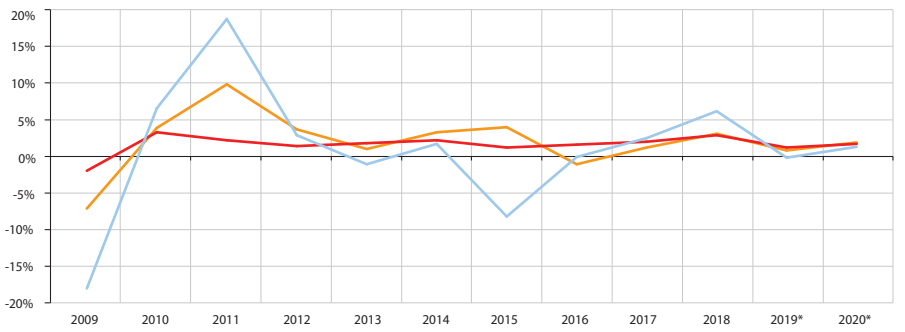


Neuchâtel

Évolution comparée de la branche des machines, des instruments et de l'horlogerie et des PIB romand et neuchâtelois (valeurs réelles)

- Machines, instruments et horlogerie
- Suisse romande
- PIB Neuchâtel

*Prévisions

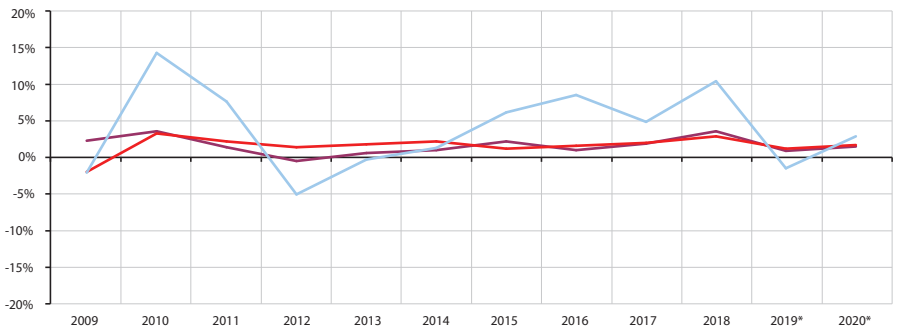


Valais

Évolution comparée de la chimie et des PIB romand et valaisan (valeurs réelles)

- Chimie
- Suisse romande
- PIB Valais

*Prévisions

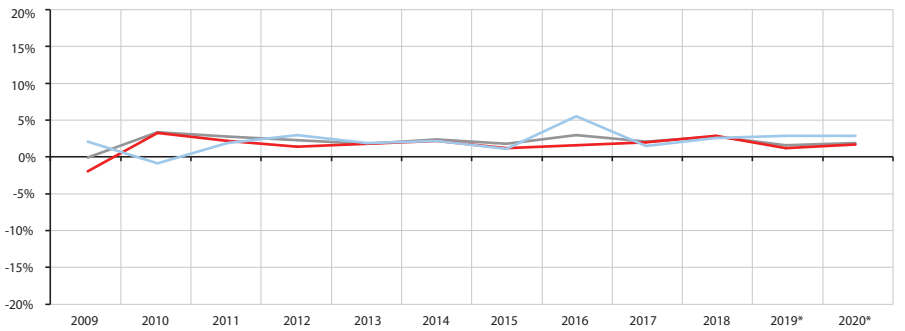


Vaud

Évolution comparée des services aux entreprises et activités immobilières et des PIB romand et vaudois (valeurs réelles)

- Services aux entreprises
- Suisse romande
- PIB Vaud

*Prévisions



Les cantons romands en quelques chiffres et comparaisons avec la Suisse romande et la Suisse

p Provisoire

* Après impôts, moins subventions

** Estimation

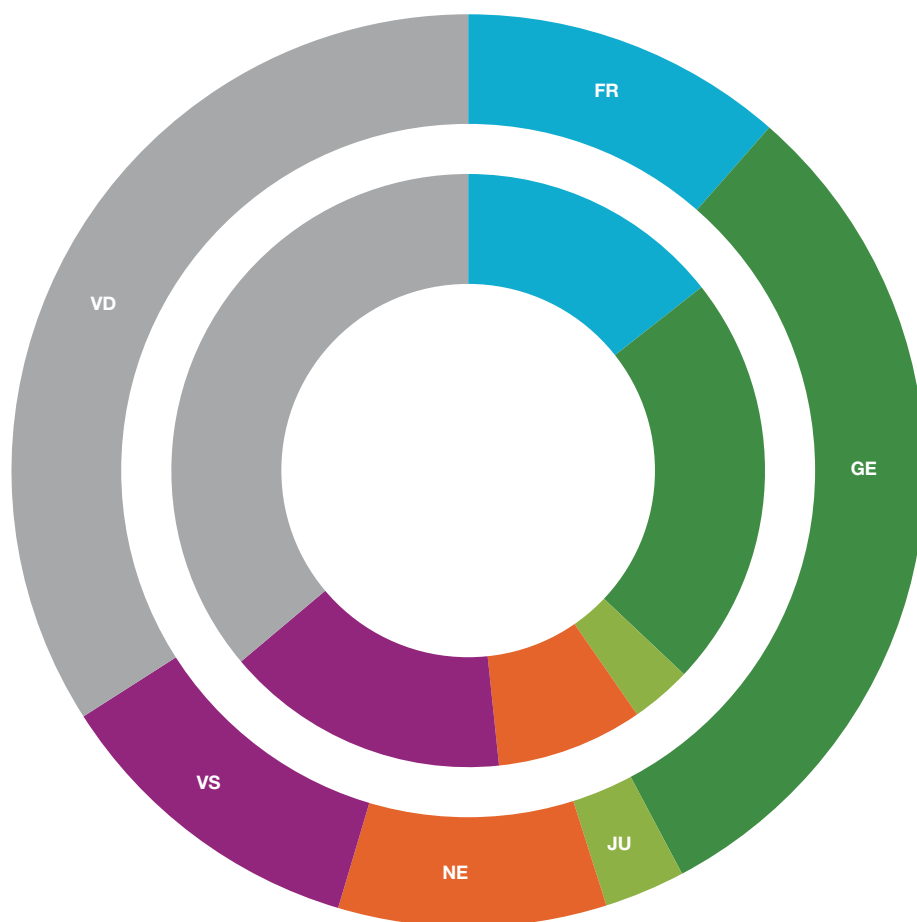
	Population 2018	Superficie (km ²)	Habitants/km ²	PIB nominal* 2018 (en mios de francs)	PIB nominal*/habitant (en francs)	Équivalents plein temps (EPT, 2018**)	PIB nominal*/EPT (en francs)
Fribourg	318 690	1 671	191	19 031	59 716	115 615	164 606
Genève	501 748	282	1 776	51 140	101 923	284 856	179 528
Jura	73 401	839	88	4 754	64 761	34 199	138 997
Neuchâtel	176 720	803	220	15 770	89 236	83 056	189 869
Valais	343 850	5 224	66	18 849	54 817	136 909	137 674
Vaud	800 162	3 212	249	56 571	70 699	356 880	158 515
Suisse romande	2 214 571	12 032	184	166 114	75 010	1 011 542	164 219
Suisse	8 542 323	41 285	207	688 966	80 653	4 024 780	171 181

Comparaison de la part de la population et de la part du PIB* par canton

	Part de la population	Part du PIB
■ Fribourg	14 %	11 %
■ Genève	23 %	31 %
■ Jura	3 %	3 %
■ Neuchâtel	8 %	9 %
■ Valais	16 %	11 %
■ Vaud	36 %	34 %

*Nominal, après impôts, moins subventions

Centre du graphique: part de la population
Périphérie: part du PIB



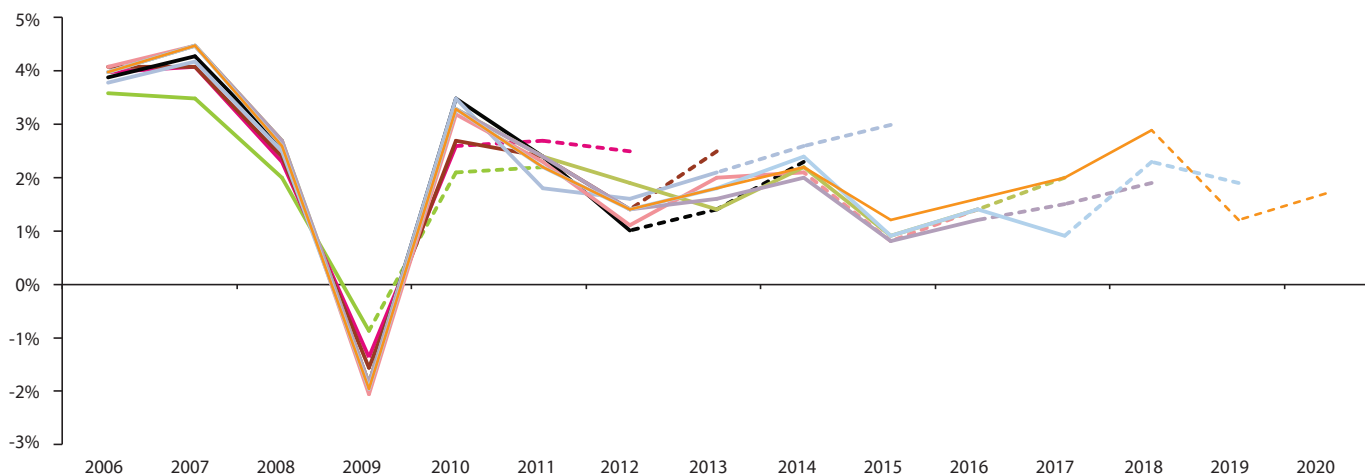
Retour sur les prévisions

Les estimations de croissance sont un art complexe. De la fin d'une année à la publication des comptes nationaux par l'OFS s'écoulent une vingtaine de mois. Pour les comptes cantonaux de l'OFS, il faut compter plus de deux ans. Entre-temps, le SECO diffuse une série d'estimations, qui peuvent être sensiblement révisées d'une fois à l'autre. Ces révisions se répercutent sur les estimations des PIB cantonaux. De même, d'autres statistiques utilisées par l'Institut CREA pour le calcul des PIB cantonaux font également l'objet de révisions périodiques. La méthodologie est expliquée en page 22.

Il s'ensuit que les données chiffrées du PIB romand peuvent quelque peu varier d'une édition à la suivante. Cependant, d'une année sur l'autre, les chiffres sont relativement cohérents et donnent une bonne vue de la dynamique économique.

C'est également le cas des prévisions, même si elles peuvent aussi être entachées d'erreurs plus ou moins sensibles. Celles-ci peuvent être dues en partie à des révisions de statistiques, mais aussi au fait que des éléments qui façonneront les années sur lesquelles elles portent ne sont pas encore connus ou sont difficiles à anticiper à l'instant où les prévisions sont établies. Prédire l'avenir n'est pas plus simple que mesurer le passé.

L'une des surprises les plus importantes pour l'économie romande (et suisse) de ces dernières années réside dans l'abandon par la BNS du cours plancher de 1,20 franc pour 1 euro, le 15 janvier 2015. La forte appréciation du franc qui a suivi a conduit à une forte révision à la baisse des prévisions de croissance pour 2015 et 2016. L'affaiblissement de la croissance au deuxième semestre 2018 et la dégradation des perspectives pour 2019 ont également conduit à une sensible révision à la baisse des prévisions. Les surprises peuvent aussi être positives et se traduire par des révisions à la hausse des prévisions.



Comparaison des estimations du PIB romand (valeurs réelles)

- Suisse romande — Estimation 2010 (2010-2011: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2011 (2011-2012: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2012 (2012-2013: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2013 (2013-2014: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2014 (2014-2015: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2015 (2015-2016: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2016 (2016-2017: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2017 (2017-2018: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2018 (2018-2019: prévisions)
- Suisse romande — Estimation 2019 (2019-2020: prévisions)

Méthodologie d'estimation du PIB romand

Le PIB romand est la somme des PIB des six cantons romands. Pour déterminer ces derniers, le CREA part des estimations du PIB suisse du SECO et de l'OFS et de leurs découpages en branches: l'institut cherche à évaluer la part du PIB suisse revenant à chaque branche dans chaque canton pris en considération. Le PIB d'un canton est alors la somme des valeurs ajoutées de ses branches.

La méthode utilisée par le CREA repose sur les étapes suivantes:

1. Le point de départ est le compte de production par branche d'activité économique pour la Suisse, publié par l'OFS et le SECO, ainsi que les estimations des PIB cantonaux de l'OFS (portant actuellement sur les années 2008 à 2016). Pour chaque branche d'activité économique et au niveau suisse est calculée la valeur ajoutée par emploi en équivalents plein temps (EPT). Il s'agit de la valeur ajoutée unitaire (VAU), qui correspond à la productivité moyenne de l'emploi par branche.
2. Les valeurs ajoutées unitaires ne sont pas identiques au niveau cantonal et au niveau suisse et la différence – c'est du moins une hypothèse qui est faite – tend à se traduire par des niveaux de salaires différents. Des valeurs ajoutées unitaires par branche pour chacun des cantons pris en considération sont dérivées des chiffres moyens nationaux sur la base du niveau des salaires par branche.
3. Dans chaque canton pris en considération et dans chaque branche, la valeur ajoutée unitaire ajustée par les salaires est multipliée par l'emploi (en équivalents plein temps).
4. L'addition des valeurs ajoutées de toutes les branches donne la valeur ajoutée cantonale totale. Des ajustements sont prévus pour intégrer la valeur locative des immeubles occupés par leur propriétaire, qui est un service dont la valeur est comprise dans le PIB. Enfin, le PIB romand est la somme des PIB des six cantons romands.

Conceptuellement relativement simple, cette méthode implique en fait une série de calculs pointus. Les statistiques utilisées ne sont pas toutes directement compatibles entre elles et des ajustements peuvent être nécessaires. La méthode est susceptible d'évoluer.

Méthodologie d'estimation de la prévision du PIB romand

Les prévisions cantonales et par branche sont obtenues en partant de l'hypothèse que, pour chaque branche, le taux de croissance trimestriel de la valeur ajoutée réelle peut s'écarter de sa valeur de long terme en fonction du contexte économique national et international. Ce dernier est apprécié par une palette de prévisions publiées par le SECO, le FMI et l'OCDE: croissance attendue du PIB de la Suisse, de l'Union européenne, des États-Unis et de la Chine, évolution du prix du pétrole, de la valeur externe du franc suisse, des taux d'intérêt, etc. Le modèle est calibré économétriquement sur la base de données historiques. Les prévisions sont calculées pour plus de 80 branches, pour chacun des six cantons romands, et pour chaque trimestre de 2019 et 2020, avant d'être agrégées au niveau souhaité. Étant donné l'incertitude subsistant sur l'économie mondiale et l'évolution du cours du franc, les prévisions doivent être interprétées avec une certaine prudence.

Pour mieux rendre compte de l'évolution de la conjoncture, les données historiques et les prévisions ont été épurées des effets des grands événements sportifs internationaux (droits de retransmission, droits de licence), qui sont inclus dans le PIB suisse depuis quelques années pour des raisons comptables mais qui n'ont pas d'effets sur la conjoncture.

Plus de détails figurent dans le document «Estimation du PIB romand» disponible sur internet: www.hec.unil.ch/crea/publications/autrespub/PIBromand0508.pdf

La version électronique de ce rapport peut être téléchargée depuis les sites web suivants:

www.bcf.ch www.bcvs.ch www.bcj.ch
www.bcn.ch www.bcge.ch www.bcv.ch
www.hec.unil.ch/crea www.forumdes100.com

Les estimations du PIB romand et des PIB cantonaux ainsi que les prévisions pour 2019 et 2020 ont été calculées par le CREA.

UNIL | Université de Lausanne

HEC Lausanne
Institut CREA

Impressum

Cette étude a été réalisée conjointement par:

- Jean-Pascal Baechler, conseiller économique, BCV
- Marie-Laure Chapatte, responsable communication et pôle économique, BCN
- Hélène De Vos Vuadens, responsable communication et relations investisseurs, BCGE
- Michel Gauthier, fondé de pouvoir, BCF
- Margaux Häni, responsable marketing et communication, BCJ
- Alain Jeannet, producteur, Forum des 100
- Délia Nilles, directrice adjointe, CREA
- Claudio Sfreddo, chef de projet, CREA
- Lysiane Tissières, responsable communication, BCVS

Conception graphique:

- Automatico Studio, Lausanne

© 9 mai 2019, banques cantonales romandes et Forum des 100.

LE TEMPS



La force économique de la Suisse romande en cinq points

- PIB nominal en 2018: 166,1 milliards de francs
- Poids dans le PIB suisse en 2018: 24,1%
- Croissance en termes réels en 2018: 2,9%
- Prévision de croissance pour 2019: 1,2%
- Prévision de croissance pour 2020: 1,7%